

carmen, cour d'assises

The carmen case



**opéra
création 2023**

Alexandra Lacroix / Diana Soh / Lucie Leguay

Présentation

un féminicide a eu lieu, les faits ont été avoués par l'ex compagnon José.

L'opinion publique ne semble pourtant pas claire sur la désignation du/de la coupable, ouvrons l'audience : qu'en dit la victime ? que répond le meurtrier ?

un spectacle à huis clos où le procureur, la victime, l'accusé, la défense, les témoins exposent les faits, répondent aux accusations, contestent les diffamations. Les témoignages d'un public qui acclame l'œuvre de Bizet depuis presque 150 ans seront entendus au même titre que la partition. Le procès est ouvert !

une création d'opéra à partir du chef d'œuvre de Bizet conçue par Alexandra Lacroix en collaboration avec la compositrice Diana Soh. un duo de créatrices qui souhaite révéler les alternatives d'un destin qui n'aurait pas dû être fatal, ni hier ni aujourd'hui...



structure

une perspective nouvelle sur un chef d'oeuvre incontournable du répertoire français. dans cette création, nous revisiterons les airs de Bizet à travers l'examen des faits post mortem. La situation est inscrite dans une salle de tribunal lors d'une procédure de jugement criminel en cour d'assises. Le procès d'un féminicide, comme il s'en rejoue tous les 3 jours, encore aujourd'hui, en France.

Placés à la place des jurés, les spectateurs vibrent au rythme des réminiscences de l'oeuvre originale aussi bien que des rebondissements du procès, disséquant toutes les étapes ayant menées au meurtre de Carmen.

La partie contemporaine et les arrangements des airs de Bizet fusionnent, s'enchevêtrent et communiquent à travers l'espace et le temps qui séparent les 2 mondes.

* **nouveau livret d'A. Lacroix à partir d'extraits de Meilhac & Halévy**
à partir d'une procédure de jugement criminel à la cour d'assises

* **nouvelle musique de Diana Soh et arrangements d'extraits de Bizet**
dont Prélude, La Habanera, Duo José/Micaëla, La fleur que tu m'avais jetée, Près des remparts de Séville, Les sœurs, Toréador, Duo Escamillo/José, Final

durée 1 heure 45

9 chanteurs, 13 instrumentistes

flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, trompette, trombone, percussions, quintette à cordes

Libretto **Alexandra Lacroix** d'après Carmen d'Henri Meilhac & Ludovic Halévy et des procédures de jugement criminel en cour d'assises

composition & arrangement **Diana Soh** d'après Carmen de Georges Bizet



distribution

conception et mise en scène **Alexandra Lacroix**

direction musicale **Lucie Leguay**

chef de chant **Yoan Héreau**

scénographie **Mathieu Lorry-Dupuy**

costumes **Olga Karpinsky**

lumières **Flore Marvaud**

création vidéo **Jérémy Bernaert**

assistant mise en scène **Benjamin Schilperoort / Laura Bauchet**

répétiteur **Lionel Vams**

Avec

Anne-Lise Polchlopek – Carmen

François Rougier – Franck, Don José

René Ramos Premier – Carlos, Escamillo

Angèle Chemin – Micaëla, Avocate de la défense

Xavier de Lignerolles – Ludovic, José l'accusé

Elise Chauvin / Julie Mathevet – Laura, Frasquita, experte

Anne-Emmanuelle Davy – Béatrice, Procureure, experte

Rosie Middelton – Jean-Luc, Mercedes, experte

William Shelton – Président

ensemble **Ars Nova** / ensemble **United Instruments of Lucilin**

production déléguée **La Chapelle Musicale Reine Elisabeth et Les Théâtres de la ville de Luxembourg**

production exécutive **ensemble Ars Nova**

coproducteur en charge de la direction et coordination artistique **Cie MPDA**

coproducteurs **TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers, Fondation Calouste Gulbenkian, La Monnaie / De Munt, OARA, United Instruments of Lucilin**

construction des décors **Les Ateliers des Théâtres de la ville de Luxembourg**

avec le soutien d'**Eno** et du programme **Europe Créative de l'Union Européenne**

Remerciements à la **Fondation Royaumont**, à la **Fondation Singer-Polignac**, à **Mains d'œuvres**, au **CNSMDP** et au **TAP -Théâtre Auditorium de Poitiers** pour leur accueil en résidence, à **Andreas Westphalen** et **Joseph Bolger** pour leur collaboration et à **Elena Schwarz** pour son investissement et sa collaboration sur ce projet.

Biographies



www.ciempda.com

Alexandra Lacroix, directrice artistique metteuse en scène

Alexandra Lacroix a étudié la scénographie à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris. un partenariat avec le CNSAD lui permet de suivre les cours de Joël Jouanneau. Elle complète son parcours d'assistantats à l'opéra Garnier, au TNS, à Nanterre Amandiers.

En 2004, elle crée un spectacle immersif en collaboration avec la classe d'improvisation générative du CNSMDP à la Fondation Avicenne avec le compositeur Alexandros Markeas. Alexandra se passionne alors pour la mise en scène de la musique et fonde en 2007 la Cie Lyrique MPDA dont elle assure la direction artistique. Elle y recherche une nouvelle façon d'appréhender l'espace et le public en questionnant le rapport scène/salle et la mise en corps et en mouvement des musiciens.

Alexandra a créé 22 spectacles, dont *Les illuminations* de Britten (dir. Adrien Perruchon) au centquatre avec l'Orchestre de chambre de Paris, *L'arlésienne* à l'opéra comique avec l'Orchestre de chambre Pelléas, *La chatte métamorphosée en femme* (dir. Benjamin Lévy) au musée d'Orsay, un triptyque d'après les *Passions* de Bach (dir. Christophe Grapperon) : *Et le coq chanta...* à l'Athénée, *D'autres le giflèrent* au Carreau du Temple, *Puis il devint invisible* (composition A. Sarto) au théâtre Jean-Vilar de Vitry, *Trauma* à la maison des Métallos...

De 2018 à 2021, avec le sociologue Richard Sennett, la compositrice Marta Gentilucci, la complicité de l'IRCAM, de l'ensemble Aedes, de Nuit Blanche et du théâtre de l'Étoile du Nord, elle accompagne la mutation de la friche ferroviaire Chapelle Charbon via les performances in situ *voi[e.x.s]* en relation avec l'architecture et les habitants.

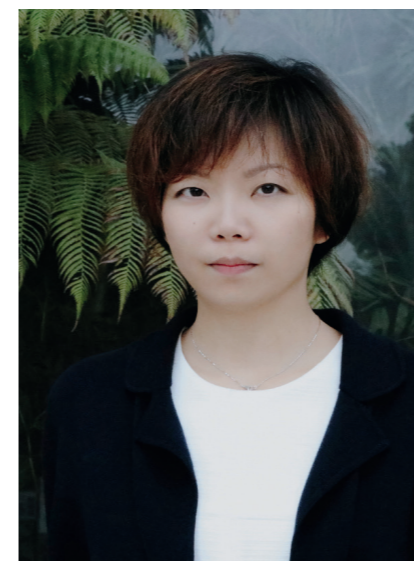
Repérée par le festival d'Aix-en-Provence, elle crée avec LOD Muziektheater et le réseau ENDA, *Be My Superstar - a contemporary tragedy*, un opéra sur le harcèlement avec le compositeur Simon Vosecek et l'ensemble Spectra.

En 2021, elle crée et tourne le spectacle *Persées*, qui mêle les mélodies persanes de Camille Saint-Saëns avec les récits de réfugiés afghans et iraniens.

En nov. 2022, elle met en scène *La Princesse Jaune et autres fantasmes* à l'opéra de Limoges. Artiste associée, elle y a joué *Voix intimes 14-18* puis *Ravel, croisière intime* et créera *Les Chaises* de Ionesco en 2024 (dir. Philippe Forget).

En fév. 2024, elle créera *Belboul* (Massenet/Modarresifar) à l'opéra de Reims.

...



www.dianasoh.com

Diana Soh, compositrice

Née en 1984, Diana Soh est une compositrice d'origine singapourienne, basée à Paris. Reconnue pour l'intégration des nouvelles technologies dans son écriture musicale et passionnée par le geste théâtral, Diana Soh adresse des problématiques d'ordre socio-culturel dans sa musique par le biais d'une interaction très poussée avec ses interprètes avec qui elle recherche couleurs et sonorités spécifiques pour 'composer l'impossible' (concert classique).

Décrite comme "un compositeur à suivre" (Diapason) dont la musique est "très énergique et galvanisante" (ResMusica), Diana a depuis ses débuts glané les récompenses internationales : Young Artist Award (Singapore National Arts Council), Impuls (Autriche) et le Prix 2015 de Composition Musicale (Fondation Prince Pierre de Monaco).

Diana a reçu des commandes de la Fondation Barlow, Ernst von Siemens Musikstiftung, Festival d'Aix-en-Provence, IRCAM, Ministère français de la Culture, Abbaye de Royaumont, Festival Klang de Copenhague. Après les commandes importantes comme *A is for Aiyah*, créée par la soprano Elise Chauvin avec le Singapore Symphony Orchestra et *SSH* pour le quatuor Mettis au festival d'Aix-en-Provence, les deux créées en 2018, Diana a composé le monodrame, *Zylan ne chantera plus*, écrit par Yann Verburch et mis en scène par Richard Brunel, dans le cadre de "Opéra de Lyon – hors les murs", donné pour la première fois en novembre 2021, quelques jours après la création de son duo pour violon-alto, *My Other Self*, au Grand Théâtre de Provence (Festival 'Nouveaux Horizons').

Ses projets futurs traduisent la poursuite de son travail lyrique avec deux opéras : *Façons tragiques de tuer une femme*, inspiré du livre du même titre, sera donné en première mondiale au festival d'Aix-en-Provence en 2023, *Carmen Cour d'Assises*, une co-commande de La Chapelle Musicale de Bruxelles, Fondation Gulbenkian, Théâtre du Luxembourg et l'ensemble Ars Nova, conçu en collaboration avec Alexandra Lacroix et Elena Schwarz, revisite la tragédie de la célèbre héroïne et sera créé au TAP de Poitiers en mai 2023. Elle a, de plus, reçu les commandes de la maîtrise de Radio France pour le Festival Présences 2022, *Tu es magique*, du chœur Sequenza 93 en lien avec les Jeux olympiques en 2024, de Laura Bowler, future interprète de La Ville-Zizi pour voix seule, Robert Ek pour clarinette augmentée, la Philharmonie de Paris (pièce pour orgue qui sera interprétée par Thomas Lacote) ainsi que l'ensemble



ses oeuvres ont été diffusées sur les ondes de la WDR, ORF, Danish Broadcasting Corporation, BBC Radio 3 et France Musique et interprétées par Ensemble Court-circuit, Klangforum Wien, Orchestre symphonique de Singapour, Athelas Sinfonietta Copenhagen, Bitzo Ensemble, Quatuor Arditti, Quatuor Mettis, Quatuor Adastra, Chanteurs de l'Ensemble Syc, Les Métaboles, Ensemble Berlin Piano Percussion, Ensemble Phoenix, Ensemble E-MEX, Trio KDM, Choeur de chambre d'Helsinki, Ensemble Multilatérale, Ensemble Lucillin, Schallfeld Ensemble, Ensemble 2E2M, la flûtiste Emmanuelle Orphèle, la soprano Elise Chauvin et les chefs d'orchestre Jean Deroyer, Pierre André Valade et Sandro Gorli.

Diana Soh a étudié la composition au Conservatoire Yong Siew Toh avec Ho Chee Kong et Peter Edwards, puis à l'université de Buffalo avec Jeff Stadelman, David Felder et Tony Arnold (direction) et enfin à Paris (IRCAM) avec Mauro Lanza. Elle s'est ensuite perfectionnée auprès de compositeurs reconnus tels que Peter Eötvös, Wolfgang Rihm, Fabio Nieder, Salvatore Sciarrino et Brian Ferneyhough, Isabel Mundry, Misato Mochizuki et Beat Furrer.

Elle débute sa carrière en 2012 en France, où elle est compositrice en résidence au Conservatoire d'Ivry-sur-Seine, en partenariat avec La Muse en Circuit, qu'elle conclut par un concert monographique au Festival Extension, avec le parrainage de l'ARIAM et l'ADIAM 94. Sept ans plus tard, elle renouvelle l'expérience avec l'ensemble Divertimento et sort son premier CD monographique sous le label Stradivarius.



Lucie Leguay, cheffe d'orchestre

Lucie Leguay remporte en 2023 les victoires de la musique classique dans la catégorie « Révélation chef d'orchestre ». Cette saison elle fera ses débuts avec l'Orchestre de la Suisse romande, l'Orchestre de Paris et le WDR Sinfonieorchester Köln.

Elle dirigera également le diptyque « Le Rossignol/Les Mamelles de Tirésias » de Stravinsky/ Poulenc avec une mise en scène d'Olivier Py à l'Opéra de Nice.

Elle retourne à l'Orchestre Philharmonique de Radio France pour le concert de clôture du Festival Présences autour de Steve Reich.



Lors d'une tournée européenne Lucie dirigera la nouvelle production « The Carmen Case » de Bizet et Diana Soh en collaboration avec la Queen Elisabeth Music Chapel.

Au Festival d'Aix elle est invitée à diriger le Balthasar Neumann Orchestra en collaboration avec le chef d'orchestre Thomas Hengelbrock.

Lucie multiplie les collaborations comme chef invitée avec le Konzerthausorchester Berlin, le Brussels Philharmonic, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine, le Zürcher Kammerorchester à la Tonhalle Zürich, le Nordwestdeutsche Philharmonie et le Noord Nederlands Orkest au Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre National de Lyon, le Staatstheater Darmstadt, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, Les Siècles, le Dortmunder Philharmoniker, l'Ensemble Modern, l'Ensemble Intercontemporain, le Sinfonietta de Lausanne, l'Orchestre de chambre de Genève, et l'Opéra de Lille. Depuis 2021 elle est la chef assistante de Mikko Franck à l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Lors du Verbier Festival, elle assiste sur plusieurs saisons les chefs d'orchestre Valery Gergiev, Daniel Harding, Klaus Mäkelä, Antonio Pappano, Lahav Shani et Gabor Takacs-Nagy. Elle a été également assistante pendant trois années à l'Ensemble Intercontemporain avec Matthias Pintscher, à l'Orchestre National d'Île de France avec Case Scaglione, à l'Orchestre National de Lille avec Alexandre Bloch et à l'Orchestre de Picardie avec Arie van Beek.

Passionnée par le répertoire français elle enregistre en 2021 pour Alpha Classics des oeuvres de Saint-Saëns et Poulenc avec l'Orchestre National de Lille, le duo Jatekok et Alex Vizorek.

Révélee en 2018 à l'occasion du Tremplin pour Jeunes Cheffes d'Orchestre à la Philharmonie de Paris, Lucie a été formée par Jean-Sébastien Béreau, elle est diplômée d'un Master de Direction d'Orchestre à la Haute École de Musique de Lausanne dans la classe d'Aurélien Azan Zielinski.

www.lucieleguay.com



ensemble associé à la création

Ars Nova

Fondé en 1963 par le compositeur et chef d'orchestre Marius Constant, l'ensemble Ars Nova est la première formation musicale de ce type en France. Ardent défenseur d'un pluralisme esthétique, le projet d'Ars Nova est, depuis sa création, de promouvoir et d'encourager la création musicale sous toutes ses formes.

Ars Nova a ainsi assuré la création de certains chefs d'œuvre du XX^e siècle : citons pour exemples « Des canyons aux étoiles » d'Olivier Messiaen créé par l'ensemble en 1975, de nombreuses œuvres de Maurice Ohana, ainsi que la tournée internationale de « Carmen » adaptée par Marius Constant et mise en scène par Peter Brook.

L'ensemble participe à l'émergence et la valorisation de certains des plus grands talents de notre temps : des compositeur·trice·s tel·le·s que Pascal Dusapin, Betsy Jolas, Aurélien Dumont et bien d'autres témoignent de ce principe de compagnonnage si cher à cette institution. Fort de cet engagement, l'ensemble instrumental et ses équipes poursuivent cette mission de construction d'une histoire vivante et plurielle de la musique d'aujourd'hui.

Garant d'une transmission intergénérationnelle, l'ensemble Ars Nova accueille également en son sein une nouvelle génération d'interprètes. Accompagnés par leurs aînés, dans cette perspective de continuité, ils deviennent ainsi garants de cet héritage et acteurs de notre travail artistique prospectif.

Plus encore qu'un ensemble, Ars Nova est une part de l'histoire de la musique d'aujourd'hui et de demain.

L'ensemble Ars Nova est artiste associé au TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers.

Ses activités sont subventionnées par le Ministère de la Culture (DRAC de Nouvelle-Aquitaine), la Région Nouvelle-Aquitaine,



le Département de la Vienne, la ville de Poitiers et reçoivent le soutien de la Sacem et la Spedidam.

Affilié au CNM – Centre National de la Musique, Ars Nova Ensemble Instrumental est membre de la FEVIS, du Réseau Futurs Composés, du PROFEDIM, du Collège Contemporain, d'ARVIVA et du Rézo MUSA.

www.ars-nova.com

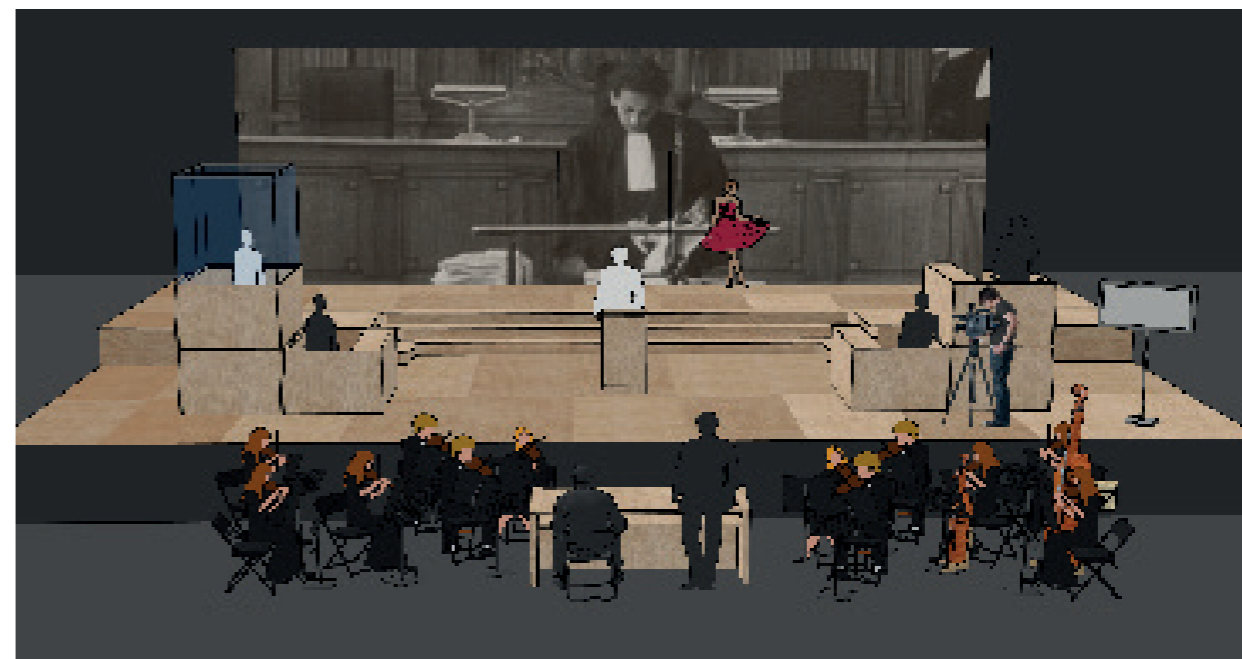
L'ensemble en quelques points clefs

* 18 musicien·ne·s, 4 technicien·ne·s, 5 salarié·e·s permanent·e·s

* Inauguration, au printemps 2021, d'une résidence artistique internationale avec le compositeur et chef d'orchestre hongrois Gregory Vajda, pour les saisons 2021-22-23

* Plus de 180 manifestations par an en région, en France et à l'étranger

* une activité tournée vers le soutien à la création, la transmission et l'innovation * un ensemble historique : 60 ans en 2023





ensemble associé au Luxembourg

united instruments of Lucilin

united instruments of Lucilin a été créé en 1999 par un groupe de musiciens passionnés et engagés. Dédié exclusivement à la promotion, à la création et à la commande d'œuvres des xxe et xxi siècles (plus de 600 œuvres créées depuis 1999), l'ensemble est désormais reconnu pour ses propositions sortant de l'ordinaire.

chaque saison, au Luxembourg et à l'étranger, les musiciens présentent un large spectre d'événements musicaux, allant du concert «traditionnel» ou mis en scène, aux productions d'opéras, projets pour enfants, sessions d'improvisation et discussions avec les compositeurs.

depuis plusieurs années, united instruments of Lucilin participe régulièrement à la création dans le domaine de l'opéra contemporain, notamment avec le grand théâtre de Luxembourg avec des projets comme the raven de toshio hosokawa avec charlotte hellekant (2014), le « thinkspiel » de philippe manoury kein Licht, mis en scène par nicolas stemann et dirigé par julien leroy (2017) et dernièrement l'opéra les mille endormis d'adam maor, présenté au festival d'Aix en provence en juillet 2019.

united instruments of Lucilin organise chaque année en partenariat avec neimënster et le festival rainy days (philharmonie Luxembourg) la Luxembourg composition academy, unique masterclass de composition au Luxembourg qui accompagne huit jeunes compositeurs dans le processus de création d'une nouvelle pièce.

united instruments of Lucilin ne cesse au fil des années d'encourager les différentes formes d'innovations musicales et ne recule jamais devant les actions spectaculaires, appréciées par un public grandissant, comme investir entièrement un hotel abandonné pour l'expérience black mirror d'alexander schubert, présenté au



Luxembourg en 2016 lors du festival rainy days. En mai 2022, l'ensemble va présenter sleep Laboratory, le dernier projet immersif d'Alexander Schubert avec de la VR au festival Achtbrücken de Cologne.

Récemment, united instruments of Lucilin a passé commande à James Dillon, Fatima Fonte, Giulia Lorusso, Philippe Manoury, Sonja Mutiø, François Sarhan, Igor Silva et Stefan Prins.



Presse

« une mise en scène crédible et très bien pensée. une distribution francophone très convaincante et un orchestre très en forme. Lucie Leguay dirige les treize musiciens d'une main ferme et nerveuse. »

toutelaculture.com (Hélène Biard)

« on sait la force et la beauté de l'opéra de Bizet, dans la progression de son livret, dans son incroyable catalogue d'airs, dans son orchestration. A un point tel qu'envoutés par ses sortilèges, nous en arrivons presque à oublier ses enjeux humains réels. C'est à ceux-là qu'Alexandra Lacroix nous confronte dans une mise en perspective bienvenue. L'acte commis par José serait aujourd'hui qualifié de féminicide ! mais la démarche d'Alexandra Lacroix est éminemment subtile. Plutôt que de tripatouiller une œuvre célèbre comme certains ne se privent pas de le faire en d'autres occasions, elle l'a en quelque sorte recréée. son The Carmen Case est ainsi une œuvre inédite.(...) si le propos et la mise en scène d'Alexandra Lacroix sont convaincants, la partition, à la fois réinventée et « inouïe », de Diana Soh est tout aussi pertinente. quel magnifique travail de citation, d'évocation, de transmutation de la partition de Bizet. Elle est là et bien là, elle qui est si importante dans l'exposé de ce qui s'est joué. mais d'autres notes surgissent pour nous installer dans l'atmosphère du procès, dans les états d'âme des uns et des autres, dans les échos de ce qu'ils ont vécu et disent. c'est brillant ! D'autant que Lucie Leguay, la cheffe, et l'orchestre United Instruments of Lucilin l'expriment au mieux, dans ses effets, dans ses nuances, dans ses climats. »

Luxemburger Wort (Stéphane Gilbert)

« Pour sonder le présent et mieux se projeter ensemble dans l'avenir, le patrimoine culturel subit ces derniers temps un dépoussiérage forcé, confronté qu'il est aux préoccupations sociétales modernes. Forcément, ça fâche, entre les traditionalistes qui le considèrent comme indéboulonnable, et ceux qui veulent le raturer, voire l'effacer totalement des ardoises (« annuler » comme on dit), car il reste le témoin et le passeur d'idées fanées. »

...

Au milieu, l'intelligence, la finesse et la mesure restent toujours les meilleures alliées pour trouver un juste équilibre dans la cohue, comme l'a fait Alexandra Lacroix dans sa relecture de Carmen. (...) Physiquement et lyriquement engagés, les acteurs-chanteurs ne souffrent d'aucune faiblesse, tout comme le discours d'Alexandra Lacroix. »

Le quotidien du Luxembourg (Grégory Cimatti)

« dans « Carmen, Cour d'Assises », il s'agit de considérer et d'écouter autrement le chef d'œuvre de Bizet. Le travail de la librettiste passe par une relecture en profondeur du livret de Henri Meilhac et Ludovic Halévy et une immersion dans le milieu des tribunaux pour vivre de l'intérieur le déroulé d'un procès en cour d'assises. Sombre, le prologue, traversé par les thèmes de mort de la Carmen de Bizet, met en scène une psychologue animant un groupe de paroles de détenus accusés de violences envers leur conjointe ; plus loin, ce sont des témoignages recueillis lors de micros-trottoirs où chacun et chacune donne son avis sur la personnalité de José (une victime, un naïf, un fou dangereux...) et les raisons qui ont pu le conduire à tuer : une manière d'exposer le problème qui donne le ton, entre gravité et légèreté, où la distance voire l'humour repoussent toujours le pathos et contribuent à la belle réussite de cette proposition. (...) sous la direction de Lucie Leguay, treize musiciens (ceux de l'ensemble Ars Nova) sont dans la fosse, soit un orchestre par un (cordes, vents et percussions) dont doit se contenter la compositrice Diana Soh. (...). Fort réussi, le prélude instrumental flirte avec la musique de Carmen et donne un avant-goût des tours et détours de l'écriture facétieuse de Diana Soh dont Lucie Leguay et les musiciens d'Ars Nova nous font apprécier toutes les subtilités. Citant et déformant aussitôt les thèmes connus de l'opéra, la compositrice nous engage à une écoute aiguë de ce qui se passe dans la fosse : choix des timbres, variété des modes de jeu, pertinence de la percussion, ajout d'accessoires (le tuyau harmonique) qui enrichissent la palette orchestrale et permettent de louvoyer très finement entre lyrisme et instances bruitées, emprunts et invention. »

Resmusica (Michèle Tosi)



Dossier pédagogique

« vous en savez peut-être plus long que moi »

L'œuvre

Carmen est un opéra en quatre actes composé par Georges Bizet sur un livret de Henri Meilhac et Ludovic Halévy, d'après la nouvelle de Prosper Mérimée. L'œuvre a été créée le 3 mars 1875 à l'Opéra Comique, a essuyé un échec pour triompher posthume et devenir ensuite l'une des œuvres les plus jouées dans le monde.

Synopsis

Carmen, bohémienne libre et passionnée, travaille dans une manufacture de tabac où se déclenche une bagarre qui tourne mal.

Don José, brigadier chargé de l'emmener en prison, tombe éperdument amoureux d'elle et la laisse s'échapper. Il renonce à sa fiancée et déserte sa garnison pour la rejoindre dans sa communauté de contrebandiers.

Carmen déçue et lassée, quitte Don José et rejoint le toréador Escamillo.

Jaloux, Don José poignarde Carmen près de l'arène où Escamillo triomphe.

Intentions

Connais-tu Carmen ? Qui est-elle ? L'as-tu déjà rencontrée ?

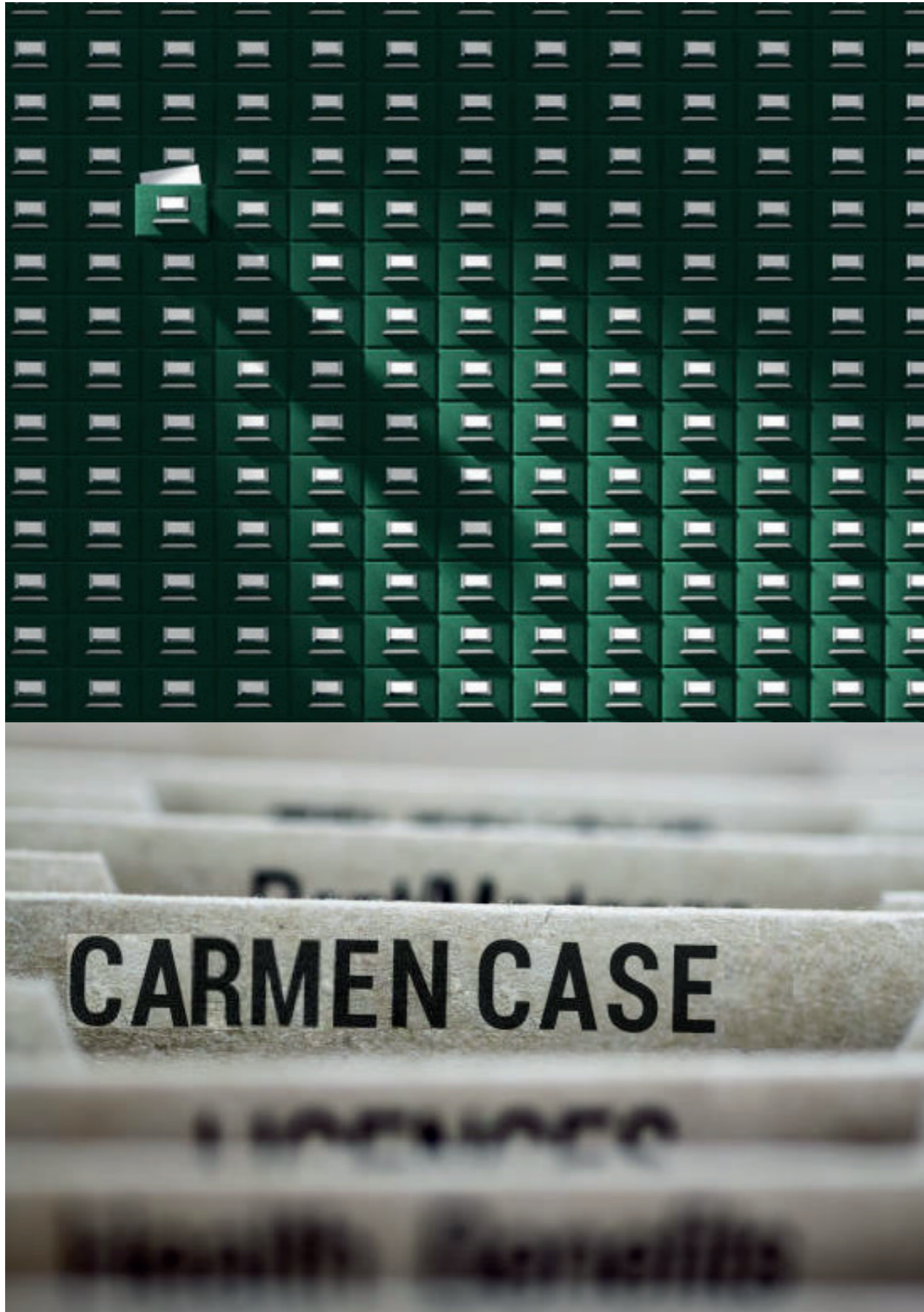
Cette femme fatale, icône et symbole de liberté, déchaîne les passions. D'abord rejetée lors de son entrée à l'Opéra Comique puis adulée dans le monde entier, elle aura fait le malheur de ses adorateurs et de ses créateurs. Carmen, c'est à la fois un drame et une fête mais c'est avant tout l'histoire d'une passion amoureuse entre un écrivain et un pays, entre un compositeur et un théâtre, entre une œuvre et son public.

De l'adolescent éduqué selon des règles strictes à l'homme qui s'affranchit et prend goût à une liberté qui s'épanouira dans sa composition de Carmen, le spectacle révèle la passion de Bizet, la relation du compositeur à sa mère, à sa femme, à l'interprète, à Carmen et à l'Opéra Comique. C'est en creux l'histoire de l'homme qui est contée, l'histoire passée mais aussi et surtout celle d'aujourd'hui, notre rapport à Carmen.

Transmettre sur scène l'histoire de Carmen, c'est nous faire vivre le corps à corps de Carmen en tant que femme et en tant qu'œuvre avec Mérimée, avec Bizet, avec Don José, avec le narrateur, avec Escamillo, avec chacun d'entre nous. Au centre de l'arène la rencontre est intense.

Carmen, Cour d'Assises nous plonge au cœur d'un procès dans lequel Don José est confronté à son meurtre et à la réalité de ses actes.

...



Extrait

Président

dans les scellés, nous avons retrouvé un couteau, votre couteau n'est-ce pas ?

L'accusé José, acquiesce

Mmm

Président

L'aviez-vous menacée ?

L'accusé José

Je...nme

Je ne menace pas !

Procureure générale, intervient

L'aviez-vous dans votre poche lorsque vous vous êtes rendus dans l'arène ?

Président, l'arrête

Pouvez-vous nous dire ce qu'il s'est EXACTEMENT passé le 3 mars dernier ?

Carmen, sa voix résonne sans que l'on sache d'où provient le son

L'on m'avait averti que tu n'étais pas loin,
que tu devais venir

L'on m'avait même dit de craindre pour ma vie
(mais je suis brave
Et n'ai pas voulu fuir)

L'accusé José, entend, se souvient

Je ne menace pas !

J'implore... je supplie !

notre passé Carmen, je l'oublie !

Don José, de loin, du côté opposé

oui nous allons tous deux commencer une autre vie
loin d'ici, sous d'autres cieux



président, *recentre le débat*
racontez-nous ce qu'il s'est passé exactement ce soir-là.

carmen
entre elle et toi, c'est fini

L'accusé José
non...non il est temps encore

*Apparition de Carmen et de Don José. Bascule complète dans Bizet
(DUO N°26, 62)*

carmen
Laisse-moi

Don José
carmen, il est temps encore,
oui il est temps encore
o ma Carmen, laisse-moi te sauver,
toi que j'adore,
Ah laisse-moi te sauver et me sauver avec toi !

carmen
non ! Je sais bien que c'est l'heure,
Je sais bien que tu me tueras ;
mais que je vive ou que je meure, non, non
non, je ne te céderai pas !

Don José
Ah il est temps encore,
o ma Carmen,
Laisse-moi te sauver, toi que j'adore,
Et me sauver avec toi !

carmen
pourquoi t'occuper encore d'un cœur qui n'est plus à toi !
non, ce cœur n'est plus à toi.



en vain tu dis : « Je t'adore ! »
tu n'obtiendras rien de moi.

Don José
tu ne m'aimes donc plus ? tu ne m'aimes donc plus ?

carmen
non, je ne t'aime plus.

crédit photos : pascal gély





contacts

Artistique

Alexandra Lacroix

alexandra.lacroix@gmail.com - +33 6 10 52 08 98

ciempda@gmail.com

Diana Soh

dianasoh@gmail.com - +33 7 86 03 02 31

production

Charlotte Vallé (Théâtres de la ville de Luxembourg)

cvalle@vdl.lu - +352 691 96 39 53

Béryl Begon (Ars Nova)

begon@ars-nova.fr - +32 5 49 30 09 25

Apolline Billard (Cie MPDA - Alexandra Lacroix)

ciempda.prod@gmail.com - +33 7 61 59 58 39